

Changements technologiques : chacun doit prendre en main sa propre formation.

Tout le monde parle de l'importance de la formation professionnelle. Mais comment les gens de chez vous réagissent-ils quand on leur parle du besoin d'accroître leur formation ? Bien sûr, il y a ceux qui se montrent intéressés, soit parce qu'ils y croient vraiment ou parce qu'ils réalisent qu'ils n'ont pas tellement le choix ! Mais les autres ?

Y en a-t-il encore qui rouspètent sous prétexte que l'entreprise ambitionne, qu'elle devient trop exigeante (malgré le fait que les cours et parfois même leur salaire soient payés) ?

Mais, au fait, leur avez-vous donné l'heure juste à ce sujet ?

Combien d'entre eux réalisent la nécessité de se réveiller et de prendre leur projet de formation en main, en sachant pertinemment que les travailleurs deviendront bientôt les principaux responsables de leur propre développement et de leur formation professionnelle ?

Une obligation

Examinons les faits. Il est évident que d'ici peu, il faudra de nouvelles qualifications et de nouvelles connaissances pour occuper un certain nombre de postes auxquels on ne pense même pas actuellement tout simplement parce qu'ils n'existent pas encore, mais qui seront créés et qui feront parti de notre vie de tous les jours dans trois, cinq ou dix ans !

N'est-on pas passé d'exigences de qualifications de sténodactylo à "*keypunch operator*", puis au traitement de texte et maintenant au Word Perfect, et tout cela en moins d'un quart de siècle ? Alors, imaginez ce qui s'en vient ! On n'a pas fini de relever des défis !

Or pour détenir ces emplois de l'avenir, il faudra être prêt, ce qui implique d'avoir acquis les compétences requises. En deux mots, il faudra s'être tenu à jour.

D'où l'importance pour les gens dynamiques en 1995, de s'informer et de rester aux aguets afin de pressentir les tendances, diversifier ses compétences et ainsi améliorer ses chances de se maintenir au travail ! Est-ce que l'ensemble de vos gens sont bien conscients de ça ?

Pas une maternelle

Mais il va aussi falloir se rendre à l'évidence que les entreprises ne pourront pas continuer à jouer à la mère en prenant en charge et en supportant indéfiniment la majorité des investissements en formation.

Premièrement, parce que ce n'est pas leur raison d'être. Malgré la tendance de ces dernières années qui a souri à de nombreux "idéalistes" qui avaient des concepts à vendre, une entreprise n'est pas une maternelle qui doit surprotéger son personnel et se responsabiliser de tous les coups du sort qui frappent les gens à son service !

Attention ! Cela ne signifie aucunement qu'elle puisse multiplier les changements tous azimuts sans égard pour la stabilité des gens qui ont lié leur sort à son existence. Mais de là à prétendre qu'elle doit devenir la mamelle nourricière de tous et les supporter contre les aléas des bouleversements autant technologiques que concurrentiels, il y a une marge.

À une époque où la rentabilité tient souvent à un cheveu, l'entreprise devrait avoir autre chose à faire, comme de se concentrer sur ses produits et services au lieu de dissiper une portion importante de ses actifs dans le support du personnel.

La responsabilité personnelle et sa formation

En fait, l'entreprise doit informer le plus rapidement possible son personnel de ses orientations un peu comme ceci: " Voici approximativement ce vers quoi on s'en va en termes de développement ! Si cette perspective vous intéresse, préparez-vous_car nous aurons besoin de gens avec ces nouvelles compétences". Et alors, on sera prêt à payer des salaires à ceux qui pourront satisfaire à nos nouveaux besoins. Quant aux autres...

Plus de privilèges

Attention à ceux qui voudraient crier au martyr ! Ce n'est pas parce que ça fait des années que vous êtes privilégiés que ça ne changera jamais (droits acquis) et qu'on sera obligé de vous choyer indéfiniment. Rappelez-vous : "Aides-toi et le ciel t'aidera !"

D'ailleurs, ça fait déjà longtemps que de nombreux travailleurs, qu'on pense aux gens de métier ou encore aux mécaniciens qui, en plus de suivre des cours, doivent payer leurs propres outils de travail et aller chercher eux-mêmes ensuite la formation pour les utiliser, tout cela sur leur temps personnel et à leurs frais ! On a peut-être tendance à l'oublier, en certains milieux !

Il faut bien se rendre à l'évidence, la majorité des entreprises n'ont pas les moyens de tout faire. De plus, il est tout à fait normal qu'une personne qui a le cœur à la bonne place accepte de retrousser ses manches et de faire le nécessaire pour avancer dans la vie.

On est voué à gérer sa carrière et à se tenir à jour, un peu comme une PME en développement. S'il fut un temps où il paraissait "*politically correct*" que les gouvernements et les entreprises prennent toutes les responsabilités sur leur dos, il devient de plus en plus nécessaire que l'individu retrouve la fierté d'assumer ses propres responsabilités.

Tout le monde le souhaite, alors il faudrait s'employer à diffuser le message ! Comme cela, il y aura moins de résistances à mesure que les gens connaîtront l'heure juste !

André Gareau,
conférencier et consultant en développement du personnel